

# **Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,**

## **Conférence 23, Colossiens**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence numéro 23 sur le livre des Colossiens et Philémon.

Très bien, allons-y et commençons.

Aujourd'hui, nous allons essayer de terminer Colossiens que nous avons commencé mercredi, puis il y a un autre petit livre, et c'est le seul moment où nous sommes dans le désordre. En fait, il y aura une autre fois, je pense. Je ne m'en souviens pas de mémoire, mais c'est à peu près la seule fois où nous sommes dans le désordre, et je traiterai un autre livre juste après Colossiens, et c'est le livre de Philémon.

Cependant, Philémon arrive à la toute fin des lettres de Paul, le recueil des lettres de Paul, car comme nous l'avons dit, les lettres de Paul sont généralement classées en fonction de la longueur de la lettre, et non en fonction de l'ordre dans lequel elles sont écrites. Mais la raison deviendra évidente, et c'est parce que Colossiens et Philémon ont en réalité une relation très étroite les uns avec les autres, et ont très probablement été écrits en même temps et envoyés en même temps. Donc, comme je l'ai dit, nous allons briser l'ordre que nous suivons et je traiterai Philémon juste après les Colossiens parce qu'ils vont en quelque sorte ensemble.

Très bien, alors commençons par la prière, puis nous finirons par examiner les Colossiens, et ensuite, si nous avons le temps, passons à Philémon, qui est le livre le plus court que Paul ait écrit.

Père, merci encore de nous avoir si gracieusement communiqué ta parole et merci pour ceux qui en ont conservé et fourni une trace écrite, Seigneur, je prie pour que nous prenions au sérieux cette collection de documents que nous appelons ta parole, et si nous confessons qu'elles sont effectivement ta parole, que nous pouvons aider, non pas aider, mais conformer nos vies à elles, et désirer et nous efforcer de vivre dans l'obéissance à ce qui n'est rien de moins que ta volonté révélée à ton peuple. Et aide-nous à comprendre un peu plus cela, et à comprendre un peu plus comment lire et nous approprier votre révélation. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, avec le livre des Colossiens, je vous ai suggéré mercredi que Colossiens était un livre écrit par Paul pour aborder l'enseignement qui, selon lui, était peut-être sur le point de guider certains chrétiens de la ville de Colosses égarés, et je vous ai suggéré que malgré le fait que la plupart des gens lisent Colossiens, lorsque vous

lisez Colossiens, vous obtenez en quelque sorte des signaux mitigés quant à ce qu'était cet enseignement qui inquiétait et bouleversait Paul. C'est ce que les spécialistes appellent la lecture miroir.

En lisant une lettre, vous essayez de trouver une réflexion sur l'occasion ou le problème, donc dans un sens, nous lisons en miroir les Colossiens, ou comme l'image que j'ai utilisée auparavant, nous écoutons le bout d'un téléphone. Dans une conversation, nous entendons seulement ce que Paul dit et nous essayons de comprendre ce qui se passait à l'autre bout du fil, ce qui se passait avec les Colossiens qui a poussé Paul à écrire cette lettre en premier lieu. Et je vous ai suggéré qu'il est très probable que Paul aborde une sorte d'enseignement déviant ou faux qui n'est peut-être pas aussi sévère ou qui n'a pas encore fait son chemin dans l'Église, contrairement à Galates. Nous avons vu dans Galates que Paul était tellement bouleversé qu'il a sauté la partie de remerciement de la lettre et s'est plongé directement dans le problème en question.

Alors que dans Colossiens, comme nous l'avons vu mercredi, vous n'obtenez vraiment aucune indication que quelque chose ne va pas jusqu'à ce que vous arriviez au chapitre 2. Donc, si Paul parle d'une sorte d'enseignement déviant ou faux qui sape l'Évangile, comme je pense qu'il le fait, la situation n'est probablement pas aussi grave, ou peut-être n'a-t-elle pas encore infiltré l'Église. Je ne veux pas dire que l'enseignement n'est pas aussi sérieux, je veux dire que la situation n'est pas aussi désastreuse. Autrement dit, peut-être qu'il n'y en a pas eu un grand nombre, voire aucun, qui ait encore cédé à cet enseignement, quel qu'il soit, et peut-être que ces enseignants n'essaient même pas de convertir ou de gagner les chrétiens.

C'est plutôt que les chrétiens sont attirés par cet enseignement présent dans leur culture. Et je vous ai également suggéré que même si la plupart pensent qu'en raison des signaux contradictoires, dans un sens, il semble y avoir un fort élément juif, mais il semble également y avoir un fort ascèse. Ne touchez pas, ne goûtez pas, ne manipulez pas.

Et il semble aussi y avoir un élément mystique. En mettant l'accent sur le culte des anges et en abordant les choses que vous avez vues, il semble y avoir un élément visionnaire ou mystique, et certains se sont tournés vers un syncrétisme qui est une sorte d'amalgame d'éléments religieux juifs et d'autres éléments religieux païens et les ont tous enveloppés. en un seul faux enseignement. Mais je vous ai suggéré qu'il serait préférable de suggérer que cela est simplement juif, et qu'il n'est pas nécessaire de chercher ce faux enseignement en dehors du judaïsme du premier siècle.

Et plus précisément encore, cela ressemble pour moi au genre de judaïsme qu'on voit dans les mouvements de type apocalyptique qui produisent des livres comme Daniel, ou au genre de livres comme on trouve dans l'Apocalypse, le récit d'une

vision, d'une vision, d'une ascension au ciel. dans une vision du royaume céleste, ou soit dans le judaïsme apocalyptique, soit peut-être s'agissait-il d'un groupe qui ressemblait ou pouvait être identifié aux Esséniens. Nous avons parlé des Esséniens, dont est probablement issue la communauté de Qumrân, et des manuscrits de la mer Morte. Nous en avons parlé au début du cours.

Ils semblaient également avoir des tendances ascétiques et aspiraient à la pureté rituelle. Ils semblent également s'intéresser à la présence d'un certain nombre d'éléments mystiques dans l'enseignement essénien et dans les documents de Qumrân. Donc, je ne pense pas qu'il y ait une quelconque raison de regarder en dehors d'une sorte de judaïsme qui inquiétait Paul.

Et maintenant, il écrit cette lettre pour persuader ses lecteurs de ne pas céder et se laisser tromper par ce judaïsme mystique de type apocalyptique, ou essénien, ou de type Qumrân, mais plutôt pour leur rappeler qu'ils avaient tout ce dont ils avaient besoin en Christ. , et ils n'avaient pas besoin de ce que l'expérience de ce faux enseignement avait à offrir, avec son ascétisme et son expérience mystique. Ils avaient tout ce dont ils avaient besoin en Jésus-Christ qui, comme nous l'avons vu, dit Paul, est l'image du Dieu invisible. Il est le créateur de toutes choses.

C'est lui qui inaugure une nouvelle création. Il est avant toutes choses. Il est le premier-né de toute la création.

Et alors pourquoi diable voudraient-ils céder ou se laisser égarer par ce judaïsme et son ascèse et ses pratiques et enseignements mystiques ? Maintenant, au chapitre 2, pour passer à autre chose, au chapitre 2, c'est la section, le chapitre 2 est l'endroit où Paul commence vraiment à traiter plus spécifiquement de cet enseignement et de ce que je veux souligner à partir du chapitre 2, et cela est vrai pour les chapitres 3. et 4 également, ce qui a tant bouleversé Paul n'est pas principalement leur déviation théologique, bien que cela ait un bouleversement, mais aussi les implications éthiques. Ainsi, pour Paul, un faux enseignement n'est pas seulement quelque chose qui vous égare sur le plan théologique, mais qui vous égare également sur le plan éthique. Et dans un sens, son approche de ce faux enseignement, son principal problème avec celui-ci, peuvent être résumés dans deux versets du chapitre 2. Le premier se trouve dans les versets 18 et 19.

Paul dit, ne laissez personne, encore une fois, il s'adresse aux chrétiens colossiens qui sont peut-être sur le point de céder ou d'être attirés par cet enseignement. Il dit : ne laissez personne vous disqualifier, insistant sur l'abaissement de soi et l'adoration des anges, en s'attardant sur des visions enflées sans raison par la manière de penser humaine. Il est intéressant de noter qu'il existe un document de Qumran qui décrit quelqu'un qui vit apparemment une expérience de type mystique qui va au paradis, puis revient et se vante de ce qu'il a vécu.

Et ainsi, dit-il, en s'attardant sur des visions gonflées sans raison par la manière de penser humaine. Et voici la clé, et ne tenant pas fermement la tête, Jésus-Christ, à partir duquel tout le corps, l'Église, nourrie et maintenue ensemble par ses ligaments et ses tendons, grandit avec la croissance qui vient de Dieu. Ainsi, le principal problème de Paul avec ce faux enseignement est qu'il s'est coupé de la tête, Jésus-Christ, ce que Paul a dit au chapitre 1, ce Jésus est l'image du Dieu invisible.

Il est le créateur de toutes choses. Toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui, et Il soutient toutes choses, et Il est le premier-né de toute la création et l'inaugurateur d'une nouvelle création. Or, c'est de ce Jésus dont le faux enseignement s'est retranché.

Ils ne saisissent plus ou ils ne sont plus connectés ou ne tiennent plus fermement à cette tête, à Jésus-Christ. Mais ensuite le verset suivant est le verset 23, et Paul dit, je vais revenir en arrière et lire le verset 21, dit-il, pourquoi vous soumettez-vous à ces réglementations de ce type ascétique de judaïsme, à ce faux enseignement ? Des réglementations telles que ne pas manipuler, ne pas goûter, ne pas toucher. Tous ces règlements se réfèrent à des choses qui périssent par l'usage.

Ce sont simplement des commandements et des enseignements humains. Celles-ci ont en effet l'apparence de la sagesse dans la promotion de la piété et de l'humilité auto-imposées et du traitement sévère du corps, mais elles n'ont aucune valeur pour contrôler l'auto-indulgence. Ils n'ont aucune valeur pour garder les péchés de complaisance personnelle et les péchés de la chair.

Cela n'a aucune valeur de garder cela sous contrôle. Ainsi, le principal problème de Paul, encore une fois, avec ce faux enseignement est qu'il se coupe du Christ et, ce faisant, il n'a donc aucune valeur pour vaincre réellement le péché et vaincre l'auto-indulgence et les péchés de la chair. Alors, la question est : qu'est-ce que ça fait ? Si ce faux enseignement n'a pas la capacité, avec son ascèse extrême, de ne pas toucher, de ne pas manipuler, de ne pas goûter, ses expériences visionnaires mystiques, si Paul est convaincu qu'il ne peut vaincre l'auto-indulgence et les péchés de la chair, alors qu'est-ce qui peut ? Les chapitres 3 et 4 sont la réponse de Paul.

Alors, en commençant par le chapitre... Je ne lirai pas tout, mais remarquez comment il commence le chapitre 3. Alors, si vous avez été élevé avec le Christ, ce n'est pas en suivant les pratiques ascétiques et l'expérience mystique de ce faux juif. enseignement, mais au contraire, dit-il, si vous avez été ressuscités avec Christ, la tête dont le faux enseignement se retranche, si vous avez été ressuscités avec Christ, alors cherchez les choses d'en haut où Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez aux choses d'en haut, pas aux choses de la terre, car vous êtes mort et votre vie est cachée avec Christ et Dieu. Quand Christ, votre vie sera révélée, alors vous aussi vous serez révélés avec lui dans la gloire.

Donc, en un mot, c'est le résumé de Paul : si le faux enseignement n'offre pas de contrôle sur l'auto-indulgence et le péché, alors qu'est-ce qui le fait ? Eh bien, c'est en vous concentrant sur les choses ci-dessus. C'est en reconnaissant qui nous sommes en vertu de notre appartenance au Christ. Nous sommes morts à ces choses, et nous avons été ressuscités et assis avec Christ et les lieux célestes.

Je me demande peut-être si... remarquez cette insistance sur la recherche des choses d'en haut et sur la recherche des choses qui sont au ciel. Je ne suis pas sûr, mais je me demande si ce n'est pas en partie le genre d'anecdote ou de réponse de Paul à l'expérience visionnaire mystique des faux enseignants, que maintenant Paul promeut la sienne ou offre la propre expérience du chrétien, qui est céleste, mais cela vient en vertu de l'appartenance à Christ et du fait de mourir avec Christ et d'être ressuscité et assis avec Christ. Maintenant, la question, et si la solution de Paul était qu'une vie qui... La réponse de Paul au faux enseignement est alors, au lieu de leur ascétisme et au lieu de leur expérience visionnaire mystique, une vie vécue basée sur l'union avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Comment comprenons-nous les chapitres un à quatre ? Tout ce langage de recherche des choses d'en haut, et que signifie avoir l'esprit tourné vers les choses célestes ? Je veux dire, ce langage lui-même semble plutôt mystique et assez étrange, jusqu'à ce que vous compreniez comment toute cette section fonctionne dans son contexte. Les quatre premiers versets que je viens de lire du chapitre trois sont en quelque sorte le résumé, le résumé ou l'énoncé de thèse, recherchez les choses d'en haut, pas les choses sur terre. En commençant par le verset cinq du chapitre trois jusqu'au chapitre quatre, Paul va maintenant expliquer plus précisément à quoi cela ressemble.

Que signifie rechercher les choses d'en haut et non celles de la terre ? Eh bien, à partir du verset cinq, dit-il, mettez donc à mort tout ce qui en vous est terrestre, fornication, impureté, passion, mauvais désir, cupidité. À cause de ces choses, la colère de Dieu s'abat sur ceux qui désobéissent. Mais vous devez vous débarrasser de toutes ces choses, colère, colère, méchanceté, calomnie, abus de parole.

Ne vous mentez pas. Alors, que dit Paul ? Les choses qui sont sur terre, quand il dit, ne cherchez pas les choses sur terre, il ne parle pas de choses physiques, que vous ne devriez pas posséder de maison et que vous ne devriez pas posséder des choses comme ça. Ce qu'il dit, c'est que rechercher les choses sur terre, c'est éviter cette liste de vices, tels que l'abus de la parole et du langage et l'impureté, et cetera, et cetera.

Alors, quand il dit : mettez ces choses à mort, c'est ce que signifie ne pas rechercher les choses sur terre. Ce que signifie rechercher les choses au ciel commence alors au verset 12. En tant qu'élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, supportez-vous les uns les autres, et si

quelqu'un a une plainte contre un autre, pardonnez-vous les uns aux autres comme le Seigneur vous a pardonné.

Et il y a bien plus encore. En d'autres termes, les instructions de Paul sont uniquement éthiques. Ce que signifie rechercher les choses d'en haut et non celles de la terre n'est pas compris d'une manière quasi mystique, mais est uniquement éthique.

Paul dit que celui qui recherche les choses d'en haut vit sa vie d'une certaine manière ici sur terre. Celui qui ne recherche pas les choses sur terre vit sa vie d'une certaine manière. Autrement dit, ils évitent le genre de vices qu'il énumère à partir du verset cinq.

C'est pourquoi le contexte est si important. Si vous prenez les quatre premiers versets du chapitre trois, vous pourriez être amené à la conclusion que Paul prône lui-même une sorte d'expérience mystique, ou vous pourriez être perplexe. Que signifie chercher les choses d'en haut, dans le ciel, là où se trouve Christ, et ne pas chercher les choses sur terre ? A quoi cela ressemble-t-il ? Eh bien, heureusement, nous dit Paul à partir du verset cinq.

Cela ne signifie pas que vous vivez une expérience mystique qui vous emmène au paradis. Cela signifie que vous vivez votre vie d'une manière appropriée ici sur terre. Deux autres choses à propos des chapitres trois et quatre.

La première consiste à remarquer à nouveau le langage de l'ancien moi et du nouveau moi. Aux versets neuf et dix, Paul justifie leur comportement qu'il veut qu'ils suivent en disant, verset neuf, ne vous mentez pas les uns aux autres parce que vous avez enlevé l'ancien moi avec ses pratiques et que vous vous êtes revêtus du nouveau moi, qui se renouvelle dans la connaissance selon l'image de son créateur. Maintenant, tout d'abord, remarquez l'utilisation par Paul de l'imagerie vestimentaire, qui était une imagerie courante à utiliser de manière éthique pour comparer les vertus que l'on devrait revêtir avec certains vêtements.

Mais aussi, Paul utilise ce langage de l'ancien moi et du nouveau moi, et nous avons dit, ce que Paul veut dire par là, l'ancien moi n'est pas une partie ontologique de mon être dont je me débarrasse et quelque chose qui cesse d'exister physiquement ou spirituellement ou ontologiquement à l'intérieur de moi, mais je suppose que le vieux moi fait référence à ma personne entière, physiquement, spirituellement, émotionnellement, etc., ma personne entière dans le domaine du péché et sous l'influence de cet âge présent mauvais, dont Adam est la tête. Ainsi, Adam étant l'être humain qui a plongé l'humanité dans le péché, Adam est désormais présenté comme le chef de l'humanité, une sphère d'influence caractérisée par le péché et la mort et l'esclavage du péché et de la mort. Alors que le nouveau moi, maintenant que Paul dit de se revêtir, est maintenant ce que nous sommes en Christ.

C'est à qui j'appartiens dans cette nouvelle sphère, ce nouveau domaine d'influence caractérisé par la justice, la vie et le Saint-Esprit. C'est ce que je comprends que Paul veut dire quand il dit : vous avez revêtu le nouveau moi. Mais remarquez une autre chose intéressante ici, remarquez le langage de l'image.

Lorsque Paul continue et dit, ce nouveau moi est en train d'être renouvelé selon le verset 10, ce nouveau soi est renouvelé dans la connaissance selon l'image de son créateur. Que vous rappelle cette langue ? Ce nouveau moi est qui je suis en Christ, appartenant à cette sphère, ce domaine d'influence caractérisé et dominé par la justice et la vie à travers le Saint-Esprit. Quand Paul dit que cela se renouvelle selon la connaissance à l'image de son créateur, que vous rappelle ce langage ? Ce langage, ce savoir, cette image, ce créateur.

Il faut revenir en arrière. Genèse chapitres 1 et 2, étant créé à l'image de Dieu. Très bien.

Donc, ce qui se passe, ce que Paul semble suggérer, c'est qu'il assume en partie la théologie de la création et remonte à la Genèse. Ce qu'Adam n'a pas réussi à faire, Adam l'a créé à l'image de Dieu, qui devait refléter la gloire de Dieu et son règne sur toute la création, là où Adam a échoué, se réalise maintenant en étant en Christ. Et ici, nous voyons déjà une partie du déjà, mais pas encore.

Nous faisons déjà partie de cette nouvelle humanité en Christ, mais Paul peut le dire, elle est cependant toujours en train de se renouveler à l'image de celui qui a créé. Ainsi, l'image de Dieu de Genèse 1 et 2, qui a été détruite à cause du péché, commence maintenant à se renouveler en Jésus-Christ, le nouvel Adam. La véritable image de Dieu.

Peut-être devrions-nous relier cela au chapitre 1. Vous vous souvenez de l'hymne du Christ ? Jésus-Christ est l'image du Dieu invisible. Ce qu'Adam n'a pas réussi à imaginer Dieu et a plutôt péché, maintenant Jésus, le nouvel Adam, reflète parfaitement l'image de Dieu, et nous aussi. L'image est renouvelée et restaurée en nous en vertu de l'appartenance au Christ, qui est l'image du Dieu invisible.

Il y a donc probablement Adam et la création, Genèse 1 et 2, cachés à l'arrière-plan de la compréhension de Paul de l'ancien soi et du nouveau soi. Une autre chose avec les chapitres 3 et 4, et en particulier les chapitres 3, c'est encore une fois que vous ne pouvez pas manquer l'impératif indicatif de Paul, ou rappelez-vous que nous avons dit l'impératif indicatif dans Paul, où Paul fait des déclarations plutôt absolues, telles que vous êtes mort au péché, ce qui est une déclaration plutôt forte et absolue, mais ensuite il se retournera et la qualifiera avec des commandements, mais vous devez quand même mettre le péché à mort. Cela fait partie de la tension de Paul entre le déjà et le pas encore, entre ce qui s'est déjà produit du fait de notre incorporation au

Christ, mais parce que nous vivons toujours dans cet âge présent mauvais, ce qui doit encore se produire à travers ce processus de renouvellement.

Ainsi, par exemple, au verset 3, à l'indicatif, encore une fois je suis au chapitre 3 de Colossiens, dit Paul, car vous êtes morts à Christ. C'est une déclaration plutôt absolue. En vertu de notre appartenance au Christ, lui-même mort, nous participons également à sa mort.

Ainsi, en vertu de notre appartenance au Christ, nous sommes également morts. Pourtant, Paul se retournera au verset 5 et dira donc : mettre à mort. Ainsi, le premier est basé sur le déjà, en vertu de l'appartenance à Christ, et de l'entrée et de l'inauguration du royaume, et du salut que Dieu fournit maintenant, mais le pas encore exige l'impératif.

Ce n'est pas encore automatique et absolu, ce qui nécessite donc d'être contrebalancé par l'impératif. Ou encore, au verset 10, Paul dit que vous avez déjà revêtu le nouveau moi. Donc, ce nouveau moi, c'est qui je suis en Christ, cette nouvelle humanité, ce nouveau royaume d'influence auquel j'appartiens, créé par Christ, caractérisé par la justice et la vie, je l'ai déjà mis, mais remarquez quelques versets plus tard, dit-il donc, mis en place, en utilisant le même impératif.

Encore une fois, équilibrer l'indicatif avec l'impératif, ou équilibrer l'aspect déjà présent de notre salut en Christ avec le pas encore. Encore une fois, Paul ne dit pas une chose pour ensuite la retirer et dire autre chose, ni se contredire ni être confus, mais encore une fois, je pense qu'il travaille avec la même tension que nous avons vue dans les Évangiles, avec le royaume étant déjà ici, mais il n'est pas encore arrivé dans sa plénitude, et Paul est convaincu que c'est le cas de notre être en Christ. Cela a déjà eu lieu grâce à notre incorporation au Christ, et pourtant nous vivons toujours dans cet âge mauvais actuel, et cela nécessite un impératif.

Donc, si je devais résumer la grande idée des Colossiens, en une phrase, ce à quoi je pense que Colossiens veut en venir, et je ne revendique pas le même niveau d'inspiration que Paul, donc je peux me tromper, et il y a de la place pour amélioration peut-être, mais si je pouvais résumer le message des Colossiens, la manière de combattre les faux enseignements est d'enseigner la suprématie du Christ et une vie d'obéissance totale à son égard. Cette deuxième partie est cruciale. La plupart des déclarations concernant les Colossiens ne capturent que la première : la manière de combattre les faux enseignements est de souligner la suprématie du Christ, c'est vrai, mais pour Paul, c'est aussi une question éthique.

Il ne s'agit pas seulement d'une déviation doctrinale ou théologique, cela a des implications éthiques. Ainsi, ce à quoi Paul appelle ses lecteurs n'est pas seulement de reconnaître la suprématie sans réserve du Christ et de sa seigneurie, mais aussi de vivre une vie d'obéissance totale et sans réserve à Jésus-Christ. Et c'est ainsi qu'ils

combattront et seront capables de résister aux enseignements déviants et alternatifs, que ce soit au premier siècle ou au 21e siècle.

Bien, des questions ? À propos, une autre chose à propos des Colossiens est que je ne suis pas convaincu non plus, vous entendez souvent certains dire que les faux enseignants des Colossiens enseignaient une fausse vision du Christ, mais je ne pense pas qu'ils enseignaient quoi que ce soit sur le Christ, je ne pense pas du tout qu'ils étaient chrétiens. C'est simplement la raison pour laquelle Paul met l'accent sur Christ, non pas parce qu'il combat leur enseignement erroné sur Christ, mais simplement parce que la vie en Christ est la seule réponse à cette alternative théologique et éthique. Et donc, la raison pour laquelle il met l'accent sur Christ est que c'est la seule façon pour eux de résister à l'égarement dans cet enseignement.

Je ne pense pas que cela ait quelque chose à voir avec les enseignants, je ne pense pas que ce soit un judaïsme chrétien, et je ne pense pas qu'ils parlaient du Christ, c'est le propre enseignement de Paul et sa propre emphase. Bien, pas de questions ? Ainsi, lors de l'examen numéro trois, vous ne vous tromperez pas sur une seule question sur les Colossiens, vous les réussirez toutes. Très bien, ouvrons un autre morceau de courrier de l'église primitive, et nous irons à la boîte aux lettres et en sortirons une lettre à Philémon.

Il s'agit d'une lettre très différente pour un certain nombre de raisons de certaines de celles que nous avons vues auparavant. Tout d'abord, c'est la première lettre que nous avons vue jusqu'à présent qui est adressée spécifiquement à un individu, même si nous verrons en lisant Philémon un peu plus attentivement, qu'il devient évident qu'elle est adressée à une église de maison entière et non à une église de maison. seulement à Philémon. Ainsi, la lettre à Philémon tire son nom du destinataire principal de la lettre.

La première chose est de se demander : pourquoi est-ce que je traite Philémon avec les Colossiens ? Quelques raisons. Premièrement, il est fort probable que le livre de Philémon ait été envoyé en même temps que Colossiens. Vous remarquerez que certains des mêmes chiffres y sont mentionnés.

Le nom d'Onésime apparaît à la fois dans les Colossiens et dans Philémon. Philémon était probablement un riche propriétaire et maître d'esclaves chrétien qui vivait dans la ville de Colosses, donc les Colossiens et Philémon ont tous deux la même provenance ou traitent le même lieu. La relation est très probablement que Philémon, le livre de Philémon était probablement adressé à une église particulière, l'église de maison de Colosses, puis le livre des Colossiens était adressé à l'ensemble des églises de maison de la ville de Colosses.

Encore une fois, l'église primitive du premier siècle se réunissait très probablement dans des maisons, et ils n'avaient pas nos grandes églises avec une croix et un

clocher dessus et avec un bel auditorium comme nous en avons. Ils se réunissaient dans des maisons, et souvent chez des individus riches qui possédaient peut-être une maison suffisamment grande pour accueillir un groupe de 15 à 25, 30 personnes, ou quelque chose comme ça. Il est possible que Philémon l'ait été, sa maison était l'emplacement d'une de ces églises de maison.

C'est très probable dans la ville de Colosses car il était probablement un individu riche, encore une fois propriétaire d'esclaves, mais sa maison en tant que chrétien, puis sa maison était probablement le site d'un des lieux de réunion ou d'une des églises de la ville de Colosses. Maintenant, la question principale, et l'une des questions délicates lorsqu'on traite de Philémon, est la suivante : pourquoi ce livre a-t-il été écrit en premier lieu ? Et si je vous demandais à tous de vous asseoir et de lire Philémon, ce qui serait intéressant à faire car cela ne prend pas très longtemps, comme je l'ai dit, c'est la lettre la plus courte que Paul a écrite, c'est pourquoi c'est la dernière du recueil des lettres de Paul. , mais si vous lisez Philémon, la plupart d'entre vous pourraient probablement donner une description assez générale et précise de ce qui se passait. La difficulté est de combler les lacunes.

Comment pouvons-nous reconstruire ce qui s'est probablement passé et qui a poussé Paul à devoir s'asseoir et écrire ceci en premier lieu ? Et encore une fois, nous avons parlé de la lecture dans le miroir, c'est-à-dire lire une lettre et voir reflétée dans la lettre la situation qui se cache derrière, ou écouter une extrémité de la conversation téléphonique, ce qui devient très courant quand on lit Philémon. Et donc, nous devons nous demander, en lisant Philémon, pouvons-nous trouver un scénario plausible de ce qui se passait qui a poussé Paul à devoir s'asseoir et écrire cette lettre en premier lieu ? Il y a en fait eu un certain nombre d'options, mais je veux me concentrer sur trois des approches les plus courantes, les reconstructions les plus courantes de la situation derrière Philémon, et je vais passer de la plus courante à la dernière. Je pense que c'est la meilleure chance d'être la reconstruction correcte, mais j'admets quand même que c'est hypothétique d'une certaine manière, parce que quand vous lisez Philémon, comme je l'ai dit, il y a beaucoup de lacunes dont Philémon et Paul savaient qu'il y avait des lacunes et que l'Église nous savions ce qui se passait, mais 2 000 ans plus tard, nous ne sommes pas au courant de la situation. Nous devons donc lire la lettre et essayer de combler les lacunes et de proposer une construction de ce que nous pensons se produire qui aurait été la raison pour laquelle Paul a écrit et envoyé cette lettre.

La première chose à réaliser avant de continuer est qu'il y a trois personnages principaux dans cette lettre et les deux principaux sont Paul et Philémon. Onésime est le troisième, mais il n'est pas aussi important malgré ce que disent certains, Paul et Philémon sont les personnages dominants. Ceci est une lettre sur leur interaction.

C'est une lettre sur Paul et Philémon et leurs relations mutuelles. Ce sont donc les deux personnages principaux, Paul étant la même personne que nous avons

rencontrée dans les autres lettres que nous avons examinées, à commencer par Romains. Comme je l'ai dit, Philémon était très probablement un riche propriétaire et maître d'esclaves chrétien dans la ville de Colosses au premier siècle, et Onésime était l'un des esclaves de Philémon.

Maintenant, je dois l'avouer, je fais ça à chaque fois d'emblée, je vais confondre Philémon et Onésime. Je fais ça à chaque fois. Je vais essayer de garder cela clair, mais je dis souvent Onésime quand je parle de Philémon.

Ensuite, j'ai des étudiants qui lèvent la main et disent : quoi ? Il a fait ça ? Tu veux dire Philémon ? Oui je l'ai fait. Alors, je m'excuse. Je vais essayer de me rattraper et de réfléchir avant de parler, ce qui serait une nouveauté pour moi.

Philémon, Paul et Onésime. Encore une fois, Onésime est l'esclave et est en quelque sorte la cause de l'interaction entre Paul et Philémon, mais les figures principales, les deux personnages principaux de cette lettre sont clairement Paul et Philémon. Ceci est une lettre sur eux, leur interaction et leur relation.

Maintenant, la question est : comment reconstituer ce qui se passe dans la lettre entre Paul, Philémon et Onésime ? La première reconstruction possible et celle-ci est la plus populaire, ou elle l'a été, et c'est que Philémon, ou je suis désolé, je l'ai fait, Onésime, Onésime était un esclave en fuite. Chaque fois que je lis ceci, je me demande si quelqu'un a déjà vu Le Fugitif avec Harrison Ford ? C'est pourquoi certains pensent qu'Onésime était un fugitif. Onésime a donc fait quelque chose de mal et il est désormais un esclave en fuite.

Il a fui son maître, peut-être l'a-t-il arnaqué ou volé quelque chose ou fait quelque chose, et maintenant il s'est enfui et il est un esclave fugitif. Mais ensuite, comme le raconte l'histoire, Onesimus, je l'ai encore fait, Onesimus finit en prison en rencontrant Paul. N'oubliez pas que Paul est en prison.

C'est l'une des quatre épîtres de prison. Paul est en prison et d'une manière ou d'une autre Onésime rencontre Paul et se convertit au Christ, devient chrétien sous le ministère de Paul pendant que Paul est en prison. Maintenant, il y a eu toutes sortes de suggestions, eh bien, comment Philémon, là je l'ai refait, comment Onésime en serait-il arrivé là ? Comment Onésime aurait-il pu atteindre Paul ? Certains pensent que c'était une pure coïncidence ou une providence divine, que certains diraient, eh bien, Onesimus a été surpris en train de commettre d'autres crimes et il a été jeté en prison et là, il se trouvait dans la même prison que Paul, partageant peut-être une cellule et ils se mirent à parler et c'est ainsi qu'Onésime se convertit au christianisme.

C'est possible, que cela se soit produit ainsi, mais la chose principale que je veux que vous compreniez est que, selon ce point de vue, Onésime est un fugitif, c'est un esclave en fuite, il a fait quelque chose qui a fait du tort à son maître et maintenant il

s'est enfui et s'est enfui et peut-être allé jusqu'à Rome. Il est intéressant de noter que si Paul est en prison à Rome, alors Onésime n'a pas déconné, il est allé jusqu'à Rome. C'est la vue numéro un.

Un autre point de vue est qu'Onésime n'a vraiment rien fait de mal, mais Onésime a en fait été envoyé par Philémon et l'église de Colosses pour servir Paul pendant qu'il est en prison, peut-être pour lui apporter un cadeau financier ou un colis de soins ou quelque chose, je ne sais pas ce qu'il aurait apporté mais la suggestion est qu'Onésime ne s'est pas enfui, il a en fait été envoyé par Philémon et l'église pour aller vers Paul. Donc tout le monde sait que Philémon est parti et encore une fois, ce n'est pas parce qu'il a fait quelque chose de mal, c'est parce que l'église l'a choisi pour offrir un cadeau ou quelque chose à Paul pendant qu'il est en prison. C'est la deuxième suggestion.

Une troisième suggestion qui me plaît, mais qui reste encore une fois une hypothèse, est ce qu'on appelle en termes latins *amicus domini*, qui est un ami du maître. Ce que cela signifiait, c'est que, sous le droit romain, il y avait des dispositions pour un esclave, si un esclave avait un différend ou une dispute avec son maître, l'esclave pouvait aller trouver ou chercher un arbitre pour l'aider à régler. le différend en droit romain. Il est donc possible, et je pense qu'il est hautement probable, que Philémon le soit, Onésime ne soit pas un fugitif, un esclave en fuite, mais au lieu de cela, lui et Philémon, Onésime et Philémon ont eu une sorte de dispute ou de dispute et maintenant Onésime, sous l'autorité romaine. loi, laisse Philémon à la connaissance de Philémon et il va voir Paul, probablement délibérément, peut-être que Philémon a dit à Onésime d'aller voir Paul, mais Onésime va délibérément chercher Paul comme arbitre dans le différend pour résoudre quel que soit le problème.

À mon avis, c'est un scénario très probable pour ce qui se passe, donc encore une fois, Onésime n'est pas Harrison Ford le fugitif, Onésime est parti en pleine connaissance de Philémon, en pleine connaissance de son maître, il est parti délibérément à la recherche de Paul. en tant qu'arbitre dans quelque différend que ce soit. C'est le troisième, il y a quelques autres scénarios, mais c'est le troisième et encore une fois celui qui, je pense, a de bonnes raisons de prétendre être une hypothèse très hautement probable pour ce qui se passe. Mais alors ce qui se passe encore, c'est que pendant qu'il cherche Paul comme arbitre, pendant ce temps-là, Onésime se convertit au christianisme, et ce que Paul va faire maintenant, c'est écrire une lettre essentiellement pour amener Philémon à accepter le retour d'Onésime, mais pas comme un arbitre. esclave, mais maintenant comme frère en Jésus-Christ.

Même si je pense personnellement, en lisant cette lettre, je pense que Paul demande plus que cela. L'un des débats à propos de Philémon porte sur ce que Paul demandait à Philémon de faire. Est-ce qu'il demandait seulement à Philémon d'accepter le retour d'Onésime, ou Paul demandait-il subtilement à Philémon de laisser Onésime

partir pour le libérer, principalement pour qu'il puisse servir aux côtés de Paul ? Alors, par exemple, écoutez ceci. Cela fait partie de Philémon.

Pour cette raison, bien que moi, Paul, j'aie assez d'audace en Christ pour vous commander d'accomplir votre devoir, je préfère néanmoins vous faire appel sur la base de l'amour. Il est intéressant de noter que bien que Paul puisse affirmer son autorité en tant qu'apôtre, comme il l'a fait dans les premiers Corinthiens, dans ce cas-ci, il dit : je ne ferai pas cela. Au lieu de cela, je vais faire appel non pas en tant qu'apôtre, mais en tant qu'apôtre, mais je ferai appel à vous sur la base de l'amour.

Et moi, Paul, je fais cela en tant que vieil homme, et maintenant aussi en tant que prisonnier de Jésus-Christ. Je fais appel à vous pour mon enfant Onésime, dont le père... Maintenant, remarquez le langage familial qu'utilise Paul. Il était très courant de faire référence aux relations entre chrétiens dans un langage familial au premier siècle.

Donc, père, fils ou filles, enfants, ce genre de langage de type familial. Et ainsi Paul le dit : Je suis devenu son père pendant mon emprisonnement. Autrefois, il vous était inutile, mais maintenant il est effectivement utile à vous et à moi.

Je vous le renvoie, c'est mon propre cœur. Je voulais le garder près de moi afin qu'il puisse me servir à votre place pendant mon emprisonnement pour l'Évangile. Mais je préfère ne rien faire sans votre consentement, afin que votre bonne action soit volontaire et non forcée.

Il me semble que Paul essaie assez subtilement d'amener Philémon à libérer Onésime et à le renvoyer à Paul afin que Paul puisse l'utiliser à son propre service. Encore une fois, il le fait de manière plutôt tactique. Le livre de Philémon est une étude sur l'art de la persuasion avec tact.

Paul équilibre le fait qu'il est un apôtre et le fait qu'il fait appel à lui par amour, mais il persuade et conduit aussi subtilement Philémon à la conclusion qu'il espère que Philémon tirera. Et c'est qu'il accomplira cette bonne action de renvoyer Onésime à Paul en le libérant et en le libérant de l'esclavage. Maintenant, quel genre de lettre est Philémon ? Il y a autre chose d'intéressant chez Philémon.

Nous avons dit qu'un type de genre ou de forme littéraire très courant au premier siècle était, tout comme aujourd'hui, une lettre ou une épître, bien que nous le fassions plus fréquemment par courrier électronique. Mais en même temps, de la même manière que nous avons une variété de types de lettres aujourd'hui, j'espère que vous n'écrivez pas à votre petite amie ou petit ami ou fiancé ou conjoint de la même manière, ou à votre mère et votre père de la même manière. que vous écririez une lettre pour postuler à un emploi. J'espère que vous les ferez un peu différemment.

Il existe différentes conventions que nous suivons. Il en était de même au premier siècle. Il y avait différents types de lettres et différentes conventions qui régissaient la façon dont vous les rédigez.

Philémon ressemble de très près à ce que l'on appelle au premier siècle ce que nous appelons aujourd'hui une lettre de recommandation. C'est là que l'auteur écrira, c'est une sorte de lettre de motivation, ou l'auteur écrit une lettre pour recommander quelqu'un au destinataire de la lettre. Vraisemblablement, Onesimus doit rapporter cette lettre, qui est une lettre de recommandation au nom d'Onesimus.

Mais il se passe autre chose ici, et cela fait peut-être partie de la persuasion délicate. L'autre chose que l'on trouve souvent dans une lettre de recommandation est que l'auteur de la lettre demande souvent au destinataire de la lettre de faire quelque chose, et en retour, l'auteur promet de lui rendre la pareille. Cela créait presque une obligation sociale, de sorte que Philémon, en lisant cette lettre, aurait reconnu son obligation de donner suite à la demande de Paul, et alors, dans un sens, Paul lui rendrait la pareille.

Il y a donc également une dynamique sociale à Philémon. Encore une fois, Paul a délibérément choisi un certain type de lettre pour aborder cette situation avec Philémon, et encore une fois pour le persuader avec tact d'accepter le retour d'Onésime, maintenant comme frère en Christ, mais plus que cela, je pense, pour le libérer réellement et libérez-le et renvoyez-le à Paul. Très bien, alors qu'y a-t-il de si important à propos de Philémon ? Et encore une fois, la première chose que vous remarquez à propos de la lettre, c'est que c'est la lettre la plus courte et la plus personnelle, du moins dont nous ayons une trace, que Paul a écrite.

Cela soulève donc la question : quelle est la valeur de la lettre de Philémon pour nous aujourd'hui ? Ou pourquoi l'Église l'a-t-elle placée dans le contexte des écritures canoniques ? Pourquoi est-ce devenu une partie du canon de l'Église ? Pourquoi fait-il partie de notre Nouveau Testament ? Quelle valeur l'Église y aurait-elle trouvée ? Encore une fois, permettez-moi de vous demander quelle pourrait être la valeur de cela ? Encore une fois, il s'agit d'une situation très spécifique et d'une personne très spécifique. Comment une lettre sur un maître libérant un esclave, et qui est si courte, et remarquez, quand vous lisez Philémon, qu'elle semble vide de tous les concepts théologiques populaires et communs que nous avons vus dans les autres lettres de Paul, comme il y a aucune mention du salut, de la justification, de la justice, du Saint-Esprit et de la nouvelle création, etc., etc. Vous ne trouvez pas ce genre de langage chez Philémon, ce qui soulève la question de savoir quelle valeur l'Église aurait pu trouver dans un message aussi personnel. et une lettre si courte qui semble dépourvue de tous les thèmes théologiques dominants que l'on a tant l'habitude de retrouver dans les lettres de Paul ? Quelle pourrait être la valeur de

cette lettre pour l'Église aujourd'hui ? À votre avis, pourquoi l'Église a-t-elle trouvé important d'inclure cette lettre dans le recueil des lettres de Paul ? Parce qu'ils avaient de la place pour un de plus, alors ils l'ont jeté là-dedans ? D'accord.

D'accord, alors peut-être pour donner un exemple, encore une fois, au moins dans cette situation, de la façon dont Paul a exercé son leadership en n'affirmant pas son autorité apostolique, comme il l'a fait lorsque cela était nécessaire, mais maintenant peut-être avons-nous une vision ou un aperçu d'un autre exemple de la façon dont Paul a exercé son leadership en n'affirmant pas son autorité. D'accord, bien. Quoi d'autre? Ce qui pourrait en être une autre, je pense que c'est une bonne chose.

Quelle pourrait être une autre raison pour laquelle l'Église aurait tenu à conserver cette lettre si spécifique et adressée à une situation si spécifique ? Qu'est-ce qui semble être au cœur du problème abordé par Paul ? Amour et pardon parmi qui ? Pas mécène, vous êtes proche, mécène-client, mais quelle est la relation ici ? Maître et esclave. Donc, Philemon, je pense que l'une des raisons pour lesquelles il a été apprécié, Philemon est un livre qui modèle et met l'accent sur l'amour et le pardon dans une société soucieuse de faire des distinctions. Ainsi, dans une société soucieuse d'établir des distinctions entre esclave et maître, Philémon reconnaît que l'évangile de l'amour et du pardon transcende ces barrières.

Dans un sens, c'est un commentaire sur ce que Paul a dit dans Galates, où il dit : en Christ, il n'y a ni mâle ni femelle, ni esclave ni libre, ni Grec ni Juif. C'est cela l'Évangile et l'amour et le pardon transcendent toutes les barrières sociales dans une société, en particulier dans une société qui tient à établir de telles distinctions. Maintenant, cela nous aide à donner un sens à quelque chose qu'il dit d'emblée.

Au verset 6 de Philémon, il n'y a pas de chapitres dans Philémon, donc cela se fait simplement par verset. Vous verrez Philémon 1 et Philémon 25. Le verset 25 est le tout dernier verset, il est donc si court qu'il n'y a pas de chapitres, juste des références de versets.

Mais au verset 6 de Philémon, dit Paul, je prie pour que le partage de votre foi devienne efficace lorsque vous percevrez tout le bien que nous pouvons faire pour Christ. Quelqu'un a-t-il une traduction qui se lit différemment de celle-là ? Car je prie pour que le partage de votre foi soit une phrase sur laquelle je veux insister. Quelqu'un a-t-il une traduction qui dit autre chose que le partage de votre foi ? Il s'agit du NRSV, nouvelle version standard révisée.

Est-ce que quelqu'un a le NRSV ou autre chose ? C'est le verset 6 de Philémon. Le mien a dit que je prie pour que le partage de votre foi devienne efficace. C'est presque comme s'il encourageait Philémon à être plus évangélique et à partager sa foi.

Quelqu'un a-t-il une traduction différente ? Bien. Je préfère celui-là. Notez que le partenariat de votre foi.

Je pense que c'est de cela que parle tout le livre. L'idée n'est pas de partager votre foi comme évangélisation mais de partager votre foi avec votre prochain. L'idée est un partage ou une participation commune.

Et ce que cela suggère, encore une fois, c'est que l'Évangile transcende les barrières sociales. L'évangile de l'amour et du pardon. Si Philémon partage et participe à l'Évangile, Onésime aussi.

Ils participent tous deux à parts égales à cet évangile qui transcende les distinctions sociales. Je pense donc que c'est à cause de la signification culturelle et de ce que dit ce livre sur l'effet de l'Évangile sur les distinctions culturelles et sociales qui ont été la principale raison pour laquelle ce livre aurait été apprécié par les premiers chrétiens. Encore une fois, malgré sa brièveté, malgré sa spécificité.

Bien. Il y a une autre question que nous devons poser à propos de Philémon : pourquoi Paul n'a-t-il pas tout simplement condamné l'esclavage ? Si Paul et les chrétiens au fil des siècles ont été si opposés à l'esclavage, pourquoi Paul ne s'est-il pas prononcé directement et ne l'a-t-il pas condamné ? Je veux dire, cela aurait été un meilleur endroit que n'importe quel autre pour que Paul puisse dire : eh bien, c'est mal d'avoir des esclaves. C'est mal de posséder et de maltraiter d'autres êtres humains.

Et donc, un chrétien devrait voir l'esclavage aboli, et vous devriez immédiatement libérer votre esclave, Philémon, et tous les autres membres de votre église. Pourquoi n'abolit-il pas immédiatement l'esclavage ? Lundi prochain, nous en parlerons davantage et essaierons d'y réfléchir. À votre avis, pourquoi Paul aborde le problème de cette manière ? Pourquoi s'exprime-t-il directement contre cela ? Nous en parlerons un peu lundi avant de passer au prochain document ou à la prochaine lettre du Nouveau Testament.

D'accord. Passe un bon week-end.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence numéro 23 sur le livre des Colossiens et Philémon.